

EpiCURA mag

TOUTE L'ACTUALITÉ D'EPICURA POUR LES PATIENTS ET LE PUBLIC

DOSSIER
P. 04

Hornu & Baudour se spécialisent



P. 10

ZOOM Le site d'Ath se rénove !



P. 14



P. 12

PORTRAIT
Mélany Werbrouck,
ergothérapeute

VISITE GUIDÉE
RMN : un appareil
de pointe à Hornu !





Résolument tourné vers l'AVENIR

EpiCURA est en constante évolution ! Preuve en est, la spécialisation des sites de Hornu et de Baudour se poursuit. Le site de Hornu se tourne en effet vers les soins aigus, avec notamment le développement d'une Stroke Unit et, en 2017, d'un pôle d'urgences flambant neuf. Le site de Baudour de son côté

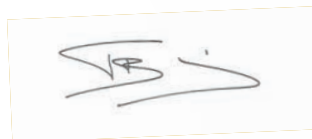
voit son offre en hôpital de jour se consolider. À la clé : des soins et une prise en charge encore meilleurs.

Un vaste projet de rénovation du site d'Ath est également en cours pour que les séjours que vous effectuez chez nous se passent dans les meilleures conditions possibles. Dans le cadre de la rénovation de l'unité d'hospitalisation 3B, nous avons par exemple fait appel aux services d'un architecte d'intérieur. De la décoration des chambres aux plateaux repas en passant par des éclairages plus doux et des lits électriques plus performants... Tout a été pensé pour que vous soyez à l'hôpital comme à l'hôtel.

Oui, pas de doute, EpiCURA est résolument tourné vers l'avenir ! Après tout, regarder droit devant et avancer, c'est aussi et surtout se donner l'opportunité de mieux être en phase avec l'évolution de vos besoins. C'est le meilleur moyen de vous offrir des soins à la pointe de la modernité. Car vous êtes et resterez notre priorité numéro 1 ! Bonne lecture !



François Burhin
Directeur Général



EpiCURAmag est une publication du
> Centre Hospitalier EpiCURA
Site de Baudour
136 rue Louis Caty
7331 Baudour
Tél. : 065 76 81 11

02 Éditeur responsable :
François Burhin
136 rue Louis Caty
7331 Baudour

Rédactrice en chef :
Delphine Cauchies

Conception et réalisation :
vivo
70 rue Rodenbach
1190 Bruxelles
Tél. : 02 640 49 13
Fax : 02 640 97 56
e-mail : tc@vivio.com

Coordination de la rédaction :
Thomas Coucq

Secrétariat de rédaction :
Claudine De Kock

Maquette :
Marie Bourgois
Noémie Chevalier

Mise en page :
Noémie Chevalier

Photos et illustrations :
Laetizia Bazzoni, Coralie Cardon

Impression :
Artoos

Tirage :
6.000 exemplaires

Les articles, opinions, dessins et photos contenus dans le magazine sont sous la seule responsabilité de leurs auteurs. Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction réservés pour tous pays.



- P.03 NEWS
Toute l'actualité d'EpiCURA
- P.04 DOSSIER
Hornu & Baudour se spécialisent
- P.07 NEWS
- P.08 DÉCOUVERTE
Insuffisance rénale : des patients autonomes grâce à l'autodialyse

- P.10 ZOOM
Le site d'Ath se rénove !

- P.12 PORTRAIT
Mélany Werbrouck, ergothérapeute

- P.14 VISITE GUIDÉE
RMN : un appareil de pointe à Hornu !



P. 08



P. 04

Mélany Werbrouck nous explique comment les ergothérapeutes d'EpiCURA vous aident à retrouver votre autonomie.

P. 12





Le personnel d'EpiCURA court pour la bonne cause

LE SPORT, C'EST BON POUR LA SANTÉ. C'EST POURQUOI LE PERSONNEL SOIGNANT D'EPICURA A PARTICIPÉ À DEUX ÉVÉNEMENTS SPORTIFS MAJEURS CETTE ANNÉE : LE RELAIS POUR LA VIE À MONS ET LES 20 KM DE BRUXELLES.

Les 7 et 8 mai derniers, le personnel d'EpiCURA se relayait pour une bonne cause. La course Relais pour la Vie, axée autour de la solidarité et de la collecte de fonds en faveur de la lutte contre le cancer, prenait son départ au Centre Adeps de la Sapinette, à Mons. Organisée par la Fondation contre le Cancer, cette course conviviale met à l'honneur les « Battants » qui ont vaincu ou se battent encore contre le cancer. Une belle manière aussi de rendre hommage aux personnes emportées par la maladie. Quelques semaines plus tard, le personnel d'EpiCURA chaussait à nouveau ses baskets pour les 20 km de Bruxelles, qui avaient lieu ce 29 mai. Cette année encore, vous avez été nombreux à venir soutenir nos équipes !

Pour revivre ces deux événements, rendez-vous sur Facebook où vous trouverez les photos de nos coureurs.



Rejoignez-nous sur Facebook !

Après la création d'un site internet dynamique conçu pour produire une information de qualité et améliorer la relation avec ses patients, EpiCURA trouve également sa place sur les réseaux sociaux. Grâce à Facebook et LinkedIn, notre centre hospitalier souhaite être plus proche de ses patients et partenaires en leur proposant des conseils santé, des événements ou encore des séminaires médicaux.

Arrivé il y a un an sur Facebook, EpiCURA ne cesse de faire grandir sa communauté de fans. En effet, vous êtes déjà plus de 4.000 à aimer notre page ! Vous pouvez y retrouver les dernières nouveautés d'EpiCURA, consulter nos offres d'emploi, lire les derniers numéros du magazine ou encore prendre note des prochains événements organisés (séances d'information, inaugurations, dépistages, etc.). Rendez-vous en ligne !



Texte : Maïlys Charlier / Photos : D.R., Thinkstock

DOSSIER

Ces derniers mois de nombreux services ont été transférés de Baudour vers Hornu et vice-versa. Le but de ces déménagements ? Spécialiser les deux sites pour une prise en charge optimale du patient.

P. 04-05

Baudour et Hornu, deux sites qui ne font qu'un

P. 06

Les hôpitaux de jour concentrés à Baudour



04

À VENIR

CE QUI DOIT ENCORE ÊTRE FAIT

Différents transferts et travaux doivent encore être finalisés à Baudour et Hornu :

- le rapatriement de l'Oncologie de Baudour vers Hornu,
- la création à Baudour de deux services de Revalidation,
- le transfert des services d'Orthopédie et de Pneumologie à Hornu,
- la centralisation de la Clinique du sommeil à Hornu,
- dans un stade ultérieur, la création de deux nouvelles unités de Gériatrie à Baudour
- ...

TRANSFERTS D'ACTIVITÉS MÉDICALES CHEZ EPICURA

Baudour et Hornu, qui ne font qu'un

Texte : Maïlys Charlier / Photos : Coralie Cardon

En mars dernier, le plan stratégique médical d'EpiCURA est entré dans sa troisième phase. À terme, ce projet de grande ampleur consiste notamment à centraliser tous les hôpitaux de jour à Baudour et à concentrer les services d'hospitalisation aiguë à Hornu.



« À Baudour, nous retrouvons essentiellement le pôle gériatrique, la radiothérapie, l'oncologie, la revalidation ainsi que les hôpitaux de jour endoscopique, chirurgical pédiatrique et oncologique. Hornu devient l'hôpital le plus aigu avec un important service d'Urgences, un large service de Soins intensifs ainsi que tous les services d'hospitalisation médicale (gastroentérologie, neurologie, pneumologie, cardiologie, etc.) et chirurgicale (vasculaire, digestive, urologie, orthopédique, etc.) », explique le Dr Alain Juvenois, Directeur Médical adjoint d'EpiCURA.

UNE SPÉCIALISATION DES SITES

De nombreux services de Baudour ont donc déjà été transférés à Hornu : la neurologie, la gastroentérologie, la chirurgie digestive, la chirurgie vasculaire et la cardiologie.

« L'espace dégagé a permis de développer l'hôpital de jour endoscopique et l'hôpital de jour chirurgical mais également d'entamer des travaux pour accueillir les services de Revalidation qui feront partie d'un prochain déménagement. L'Oncologie sera, quant à elle, transférée sur Hornu », poursuit le Directeur Médical adjoint.

UNE PRISE EN CHARGE AMÉLIORÉE

Grâce à cette spécialisation des deux sites, la prise en charge du patient sera encore améliorée. « Les équipes médicales ont développé des spécificités et des techniques différentes sur chaque site. Ce qui veut dire qu'avec la nouvelle organisation, pour une même spécialité, nous sommes désormais en mesure d'offrir aux patients une palette de soins supplémentaires », précise Alain Juvenois.

EN PRATIQUE**DEUX TYPES D'URGENCES**

Dès le mois d'octobre 2016, des travaux vont démarrer afin d'entamer la rénovation du service des Urgences à Hornu. À terme, l'objectif est de disposer de deux services d'Urgences spécifiques :

- **à Hornu, le SUS (Service des Soins Urgents)** accueillera les SMUR (Service Mobile d'Urgence et de Réanimation), les ambulances 100 et les patients qui se rendent aux Urgences par leurs propres moyens ;
- **à Baudour, le PPCU (Premières Prises en Charge des Urgences)** prendra en charge les personnes qui s'y rendront par leurs propres moyens. Les travaux devraient être terminés d'ici l'été 2017.

05

Mai à octobre 2016

UN JEU DE CHAIRES MUSICALES S'EST OPÉRÉ CES DERNIERS MOIS CHEZ EPICURA... DE NOMBREUX SERVICES ONT ÉTÉ TRANSFÉRÉS DE BAUDOUR VERS HORNU ET VICE-VERSA. QU'EST-CE QUE CELA CHANGE POUR VOUS ?

Le transfert des activités médicales et la spécialisation des sites de Baudour et Hornu permettra notamment la mise en place d'une Stroke Unit à Hornu.

deux sites

BON À SAVOIR**LES URGENCES ET LES SOINS INTENSIFS CONSERVÉS À BAUDOUR**

Environ 40 personnes se rendent chaque jour aux Urgences de Baudour. Il était donc primordial de conserver ce service pour éviter que ces patients ne doivent se rendre aux Urgences d'Hornu, au risque d'y allonger la durée d'attente... En outre, les Urgences de Baudour serviront également de permanence médicale la nuit et le week-end pour les patients hospitalisés en Gériatrie et en Réhabilitation – services aigus dans lesquels les patients sont plus fragiles. Les Soins intensifs de Baudour sont également conservés, mais ils seront réservés aux patients qui n'ont besoin que d'une surveillance modérée.



Le site d'Hornu accueillera le futur Service des Soins Urgents (SUS), l'un des deux services d'Urgences spécifiques d'EpiCURA.

Cette nouvelle organisation va aussi permettre la mise en place de nouveaux services comme la Stroke Unit à Hornu. La création de cette unité de surveillance pour les patients neurologiques qui ont subi un AVC ira de pair avec la mise en place d'une unité coronaire.

PAS DE CHANGEMENT AU NIVEAU DES CONSULTATIONS

Le quotidien des patients ne sera pas bouleversé pour autant puisque les consultations sont

conservées tant à Baudour qu'à Hornu. « Les patients peuvent continuer à aller chez leur médecin habituel, sur leur site habituel », détaille Alain Juvenois. « L'objectif de ces changements était de centraliser les équipes et de ne faire qu'un seul service commun pour les deux sites. Donc, un même médecin consulte aussi bien à Hornu qu'à Baudour. Résultat : les consultations sur chaque site sont plus étoffées. »



EN RÉSUMÉ

VOUS RETROUVREZ NOTAMMENT À BAUDOUR

- les 5 hôpitaux de jour : chirurgical, endoscopique, pédiatrique, oncologique et gériatrique ;
- les hospitalisations de longue durée (gériatrie et revalidation) ;
- un service de Premières Prises en Charge des Urgences ;
- un service de Soins intensifs (pour les patients nécessitant une surveillance modérée) ;
- le service de Radiothérapie ;
- une unité d'hémodialyse hospitalière et d'autodialyse ;
- un maximum de consultations de différentes disciplines ;
- l'unique service des Préadmissions ;
- un plateau technique (laboratoire, radiologie, médecine nucléaire, etc.).

Les HÔPITAUX de jour **concentrés** à Baudour

Texte : Maïlys Charlier
Photo : Coralie Cardon

SUITE AUX TRANSFERTS D'ACTIVITÉS, LE SITE DE BAUDOUR REGROUPE À PRÉSENT 5 HÔPITAUX DE JOUR : ENDOSCOPIQUE, CHIRURGICAL, PÉDIATRIQUE, ONCOLOGIQUE ET GÉRIATRIQUE.



Les préadmissions se font désormais uniquement à Baudour. →

Suite à la concentration de certains services sur le site d'Hornu, les patients de Baudour y ont été transférés. Grâce aux espaces dégagés, EpiCURA a pu développer deux nouveaux hôpitaux de jour à Baudour : les hôpitaux de jour endoscopique et chirurgical. Ces deux nouveaux hôpitaux de jour viennent s'ajouter à ceux qui existaient déjà avant la spécialisation des sites : les hôpitaux de jour pédiatrique, oncologique et gériatrique.

UN PLUS POUR VOTRE CONFORT !

L'intérêt des hôpitaux de jour : ils offrent la possibilité de concentrer une série de traitements ou d'examen en une journée. Concrètement ?

- L'hôpital de jour gériatrique permet aux personnes âgées de ne se déplacer qu'une seule

fois et de recevoir en fin de journée un bilan gériatrique complet.

- L'hôpital de jour oncologique accueille les patients atteints d'un cancer devant bénéficier d'un traitement ou de soins pouvant être réalisés en une journée, une chimiothérapie par exemple.
- De même, certaines interventions chirurgicales peuvent être réalisées en toute sécurité sans hospitalisation, à l'hôpital de jour chirurgical.
- L'hôpital de jour pédiatrique accueille les enfants qui nécessitent une hospitalisation de quelques heures à une journée.
- Et enfin, l'hôpital de jour endoscopique permet d'accueillir les patients qui

doivent subir une endoscopie, un examen qui permet d'explorer des organes comme l'estomac par exemple à l'aide d'une petite caméra.

UNE CELLULE PRÉADMISSION UNIQUE

Bon à savoir : les préadmissions se font désormais uniquement à Baudour, que ce soit pour une hospitalisation « classique » ou une hospitalisation de jour. Que vous soyez hospitalisé à Baudour ou à Hornu, vous devez donc vous présenter à la cellule préadmission de Baudour. C'est là que des infirmières spécialisées prennent en charge toutes les procédures. Par exemple, le bilan préopératoire et le rendez-vous avec l'anesthésiste dans le cas d'une opération programmée.

Des images ultra haute définition pour les coélioscopies

EpiCURA investit dans un écran haut de gamme pour pratiquer les coélioscopies à Ath. Cette technique chirurgicale peu invasive, qui se pratique à l'aide d'une caméra et d'instruments de chirurgie adaptés, nécessite des images de haute qualité puisque le chirurgien se base uniquement sur ce qu'il voit à l'écran pour procéder à l'opération. C'est pourquoi EpiCURA a équipé le site d'Ath d'un écran de 140 cm

de diagonale doté d'une résolution « UHD », Ultra Haute Définition, ce qui correspond à une image de 3.840 x 2.160 pixels. Soit quatre fois plus qu'une simple image HD ! Cette image précise et détaillée met le chirurgien dans des conditions optimales pour réaliser son intervention. Une prouesse puisqu'EpiCURA est le premier hôpital, en Belgique, à utiliser un écran de ce type pour la coélioscopie.



EpiCURA ne prend pas le **dépistage** à la légère

Le 10 mars, à l'occasion de la Journée Mondiale du Rein, EpiCURA a organisé un dépistage rénal gratuit sur les sites d'Ath, Baudour et Enghien. Cette année, c'est plus de 380 personnes qui ont effectué un test de dépistage avec nos équipes de dialyse ! Chez EpiCURA, les professionnels mettent l'accent sur la prévention. EpiCURA organise donc régulièrement des journées de dépistage permettant de sensibiliser le public à la prévention de certaines maladies. Celles-ci sont l'occasion pour tous de rencontrer les médecins et le personnel soignant d'EpiCURA et d'effectuer des tests gratuits. Pour vous tenir informé des prochaines journées, rendez-vous sur notre page Facebook ou sur www.epicura.be !



Texte : Maïlys Charlier / Photos : D.R.

Autodialyse : plus pour le patient

Texte : Maïlys Charlier / Photos : Thomas Blairon



Les patients qui sont plus à risque de complications (chutes de tension, par exemple) sont orientés vers l'hémodialyse à l'hôpital, où ils bénéficient d'une surveillance plus rapprochée.

« À la suite d'une complication grave, j'ai dû subir l'ablation de mes deux reins. C'est pourquoi j'ai commencé la dialyse il y a trois ans. Mon néphrologue m'a tout de suite proposé la technique de l'autodialyse, qui permet de s'impliquer concrètement dans le traitement, encadré par une infirmière », confie Jean-Paul Francq, un patient du Centre de dialyse d'Ath. « Quand j'arrive en dialyse vers 7 h du matin, j'installe le circuit et le rein artificiel sur la machine. Je prends note de ma tension et de mon poids. Puis, j'attends que l'infirmière vienne me connecter à la machine. Pendant la dialyse, j'indique mes paramètres, ainsi que les paramètres de la machine, sur le protocole. Je suis un peu l'assistant de l'infirmière et du médecin ! »

CHEZ EPICURA, LES CINQ SITES OFFRENT AUX PATIENTS INSUFFISANTS RÉNAUX LA POSSIBILITÉ D'UN TRAITEMENT PAR AUTODIALYSE. UNE MÉTHODE GRÂCE À LAQUELLE LE PATIENT EST PLUS AUTONOME ! JEAN-PAUL FRANÇQ FRÉQUENTE DEPUIS TROIS ANS LE CENTRE DE DIALYSE D'ATH. IL NOUS RACONTE SON QUOTIDIEN.

LE PATIENT COMPREND MIEUX SON TRAITEMENT

« Avec l'autodialyse, le patient s'implique plus. Il comprend mieux son traitement et peut le gérer davantage », explique le Dr Olivier Mat, néphrologue responsable de la dialyse sur le site d'Ath.

Le patient prend plus conscience de l'importance de bien contrôler ses paramètres (sa tension, la prise de poids, etc.) pour éviter les complications cardio-vasculaires. Les patients ne sont pas livrés à eux-mêmes pour autant puisqu'une équipe d'infirmières expérimentées est présente pour surveiller que tout se déroule sans aucun problème et, le cas échéant, avertir immédiatement le néphrologue. De plus, chaque semaine, le patient a rendez-vous avec son médecin pour faire le point et discuter de ses derniers résultats sanguins.

SURMONTER LES CONTRAINTES DE LA DIALYSE

La dialyse demande beaucoup de temps : trois séances par semaine sont nécessaires, à raison de 4 heures pour une séance. « Les moments les plus difficiles, c'est quand je rentre à la maison. Il y a des jours où je suis fatigué et je dois me reposer », raconte Jean-Paul. « Je suis limité aussi au niveau de ce que je bois : je ne peux pas dépasser 75 cl par jour ! » En effet, comme il n'a plus de reins, Jean-Paul n'urine plus.

En bon « assistant » de l'infirmière, Jean-Paul Francq installe lui-même la machine avant sa séance de dialyse.



d'AUTONOMIE



Au Centre de dialyse d'Ath, l'entente est excellente entre les patients dialysés et le personnel médical. Ici, le néphrologue Olivier Mat et son patient, Jean-Paul Francq.

Chaque goutte d'eau qu'il boit s'accumule dans son corps et lui fait prendre quelques kilos entre deux séances de dialyse. La dialyse n'empêche pas pour autant Jean-Paul de partir en vacances ! « Je voyage encore souvent. Je pars plusieurs fois par an à Ténériffe. Là-bas, j'ai mes habitudes au centre de dialyse que l'hôpital d'Ath réserve pour moi. » Une habitude qui lui vaut le surnom de « touriste », qu'il a fièrement affiché au mur, derrière son fauteuil de dialyse. À Ath, il règne une bonne ambiance entre personnel et patients dialysés. « Chaque année, nous organisons un repas de Noël avec les dialysés et leur famille », relate le Dr Mat.

« Et une fois par an, nous partons à la découverte d'une destination en Belgique avec eux. » Entre patients aussi, le courant passe bien. « Ici, il y a une ambiance de fête », confie Jean-Paul. « Les autres patients sont devenus des amis. On s'amuse, on regarde un DVD ensemble, donc le temps passe plus vite ! »

CINQ SITES D'AUTODIALYSE CHEZ EPICURA

Au sein d'EpiCURA, l'autodialyse peut se pratiquer dans cinq centres de dialyse : à Ath, Baudour, Hornu, Frameries et Enghien. Si Frameries et Enghien y sont entièrement dédiés, les centres d'Ath, Baudour et Hornu proposent également l'hémodialyse et la dialyse péritonéale. « Nous avons ouvert le Centre d'autodialyse d'Enghien en mai 2014 pour éviter que les patients de la région ne doivent se déplacer jusqu'à Ath ou Bruxelles », précise le Dr Olivier Mat. « Pouvoir réaliser leur traitement à proximité de leur domicile leur fait gagner un temps précieux et contribue donc à une meilleure qualité de vie. »

BON À SAVOIR

TROIS TYPES DE DIALYSE

Il existe trois techniques de dialyse, qui offrent au patient des niveaux d'autonomie différents, dans la gestion de son traitement.

- **L'hémodialyse à l'hôpital** : l'infirmière prend totalement en charge le patient et s'occupe de tout durant la séance de dialyse (branchement de la machine, prise des paramètres, etc.).
- **L'autodialyse** : sous la supervision de l'infirmière, le patient monte lui-même la machine d'hémodialyse et prend note de ses paramètres. L'infirmière vient ensuite le brancher à la machine. Cette technique peut aussi être réalisée par le patient à domicile, avec l'aide du conjoint ou d'une infirmière.
- **La dialyse péritonéale** : ici, la dialyse ne se fait plus via une machine extracorporelle mais directement dans l'abdomen. Elle utilise le péritoine (membrane qui recouvre tous les organes du ventre) comme filtre naturel et peut être réalisée de manière complètement autonome à domicile.

COMPRENDRE

LA DIALYSE, C'EST QUOI ?

Les reins ont comme rôle principal de filtrer le sang pour en retirer les toxines, mais aussi le volume de liquide excédentaire (assimilé via les boissons, potages et aliments), et les éliminer par la production d'urine. Lorsqu'ils ne fonctionnent plus correctement, la dialyse prend le relais. Le patient est alors relié à une machine extracorporelle qui filtre son sang (hémodialyse) et élimine le liquide excédentaire à la place de ses reins.

ZOOM

DÉBUT 2016, EPICURA A DÉMARRÉ UN VASTE PROJET DE RÉNOVATION DU SITE D'ATH. EN TOUT, SEPT UNITÉS DE SOINS VONT ÊTRE TRANSFORMÉES. LA PREMIÈRE CONCERNÉE EST L'UNITÉ D'HOSPITALISATION 3B. ANDRÉ CARELS, DIRECTEUR OPÉRATIONNEL DES INFRASTRUCTURES, REVIENT SUR LES DÉTAILS DU PROJET.

QUELQUES CHIFFRES

- **50 millions :** coût total des travaux qui seront effectués à Ath.
- **2020 :** date à laquelle le projet de rénovation des sept unités devrait être terminé.
- **30 à 40 :** nombre de lits par unité de soins rénovée.
- **6 mois :** durée des travaux pour rénover une unité de soins.

L'UNITÉ D'HOSPITALISATION 3B D'ATH FAIT PEAU NEUVE

Rénovation à Ath : CONFORT et pour un hôpital

Texte : Maïlys Charlier / Photos : Coralie Cardon

« À Ath, les unités n'ont pas été rénovées depuis plus de 25 ans. La modernisation de l'ensemble du site va permettre au patient qui vient passer quelques jours chez nous de le faire dans les meilleures conditions possibles », explique André Carels, Directeur opérationnel des infrastructures d'EpiCURA. « Il va pouvoir profiter d'un environnement moderne, ergonomique, confortable et sécurisé. »

COMME À L'HÔTEL

Pour mener à bien ce projet de rénovation, l'équipe d'EpiCURA a fait appel aux services d'un architecte d'intérieur spécialisé en décoration hôtelière.

« Nous allons apporter de la couleur, de l'ergonomie, du confort et une touche un peu moins médicale aux unités d'hospitalisation d'Ath », s'enthousiasme André Carels. « Un séjour à l'hôpital se rapproche d'un séjour à l'hôtel. Le patient a le choix de son prestataire et cela ne lui coûte pas plus cher d'être dans un hôpital moderne par rapport à un hôpital aux infrastructures plus anciennes. Dans ces locaux futuristes, chaque chambre sera égayée par un décor particulier en tête de lit, qui variera d'une unité à l'autre : montagne, mer, campagne, forêt, etc. », détaille André Carels. « Outre ce coup de peinture, des innovations techniques seront

apportées à chaque unité. Là encore, le confort du patient est essentiel puisque l'éclairage sera plus doux et relaxant, les lits électriques plus performants, les salles de bain réaménagées et privatisées et le nombre de prises de courant doublé, ce qui permettra au patient de brancher ses appareils personnels (PC portable, téléphone, etc.). »

DES CHANGEMENTS BÉNÉFIQUES POUR LA SANTÉ DU PATIENT

Ces nouveautés techniques et ce confort supplémentaire permettront au patient de se sentir plus en sécurité.

À VENIR**D'AUTRES TRAVAUX EN COURS**

En parallèle des travaux de rénovation de l'unité 3B, d'autres travaux sont en cours pour améliorer la vie quotidienne au sein de l'hôpital d'Ath. Ils concernent la Pharmacie centrale, les vestiaires, l'Économat, le petit parking, le réaménagement de la dalle à oxygène ainsi que les cabanons techniques.

11

Mai à octobre 2016

BIEN-ÊTRE futuriste !

« Le patient passe la majeure partie de son séjour dans sa chambre d'hôpital. Si celle-ci est plus gaie et plus agréable, le patient se sentira mieux, ce qui ne peut qu'avoir un effet bénéfique sur sa guérison », assure le Directeur opérationnel des infrastructures. Un bien-être qui passe également par le plateau repas. C'est pourquoi le service Catering y porte une attention particulière. « Le patient reçoit trois repas par jour. Il passe donc beaucoup de temps devant son plateau repas ! La nourriture est une source de plaisir qu'il ne faut pas négliger », insiste André Carels.

UN CONTACT PRIVILÉGIÉ AVEC LES PATIENTS

L'équipe des soignants ne sera pas oubliée puisque leurs bureaux seront également repensés. « Les espaces de travail administratifs seront dissimulés au public, ce qui permettra aux infirmières, aux médecins et au personnel soignant de travailler dans un environnement plus calme », commente André Carels. Le contact entre le personnel soignant, les patients et les familles sera largement amélioré aussi puisqu'un salon sera aménagé dans chaque unité afin de privilégier un contact plus direct et plus convivial.

« C'est une innovation dans le milieu hospitalier. Ce petit salon permettra une discussion plus rapprochée avec le patient, tout en préservant la confidentialité si nécessaire. »

SIX MOIS DE TRAVAUX

Au 3B, les travaux, qui ont démarré au début de cette année, devraient être terminés d'ici la fin du mois de juin. Au total, sept unités de soins seront liftées, à raison de deux unités par an. « Le projet consiste à pratiquement raser l'unité pour ne garder que la structure des murs extérieurs et des fenêtres, avant de débiter les travaux de réaménagement », expose le Directeur opérationnel des infrastructures.

André Carels est le Directeur opérationnel des infrastructures pour ce projet d'envergure.



RMN : des fortement



DEPUIS DÉBUT MAI, LE SITE D'HORNU S'EST DOTÉ D'UNE MACHINE DE RÉSONANCE MAGNÉTIQUE NUCLÉAIRE (RMN). LES PATIENTS AURONT DONC ACCÈS PLUS RAPIDEMENT À CE TYPE D'EXAMEN RADIOLOGIQUE DANS LA RÉGION DE MONS-BORINAGE. UNE NOUVEAUTÉ QUI A NÉCESSITÉ DES TRAVAUX DE GRANDE ENVERGURE.

14

COMPRENDRE

QU'EST-CE QUE LA RMN OU IRM ?

La Résonance Magnétique Nucléaire (RMN) ou Imagerie par Résonance Magnétique (IRM) est une technique d'imagerie médicale qui utilise un champ magnétique. Le patient est placé dans un tunnel (où le champ magnétique est créé grâce à un aimant). Des antennes de surface, posées sur la zone à examiner (le pied ou la main par exemple), permettent, grâce à des systèmes de calculs gérés par ordinateur, de reconstituer une image de la zone visée.

En juillet 2015, le site d'Ath s'équipait d'un nouvel appareil de résonance magnétique nucléaire (RMN) dernier cri. Début 2016, c'était au tour d'Hornu d'accueillir le sien, le deuxième pour EpiCURA. Une acquisition qui va permettre d'augmenter le nombre d'examens réalisés chaque semaine et donc de diminuer considérablement les délais d'attente pour les patients.

« Cette machine supplémentaire va permettre d'offrir cette technique à un plus grand nombre de patients et, par conséquent, d'améliorer leur prise en charge », précise le Dr Jacques Doyen, radiologue à Hornu.

LES AVANTAGES DE LA RMN

De plus en plus d'examens effectués auparavant par scanner se font à présent par RMN. L'avantage de

la RMN par rapport au scanner ou à la radiographie, c'est que les informations obtenues sont plus nombreuses et détaillées. La RMN permet de diagnostiquer des maladies que l'on décèle plus difficilement avec les autres techniques. C'est notamment le cas de certaines maladies neurologiques comme la sclérose en plaques ou les accidents vasculaires cérébraux de petite taille.



DÉLAIS d'attente diminués !

Texte : Mailys Charlier /
Photos : Coralie Cardon



Mais la RMN permet aussi de détecter certaines lésions articulaires et musculaires ou la présence d'un anévrisme cérébral (angio-IRM), de mesurer l'obstruction d'une artère carotide voire d'évaluer l'étendue et la gravité de l'inflammation au niveau du côlon lors d'une maladie de Crohn (maladie inflammatoire intestinale).

« L'autre avantage de la résonance magnétique, c'est qu'elle ne provoque pas d'irradiation comme les autres techniques d'imagerie médicale », rapporte le Dr Hanna Salamé, chef du service de Radiologie d'EpiCURA. En effet, pour générer une image, la RMN utilise le champ magnétique et non les rayons X.

UN APPAREIL PRÉCIS, SPACIEUX ET PLUS SILENCIEUX

Le modèle d'appareil RMN installé à Hornu présente en outre de nombreux avantages. « L'une de ses particularités, c'est qu'il comporte une ouverture assez large de 70 cm de diamètre et qu'il est relativement court par rapport à la plupart des aimants sur le marché », explique Jacques Doyen.

Par conséquent, l'examen est rendu moins pénible pour les patients claustrophobes et est mieux adapté aux patients en surpoids. « De plus, cette machine de dernière génération permet une amélioration qualitative majeure des examens et/ou une diminution du temps d'acquisition des images », poursuit le radiologue. Autre point fort de cet appareil dernier cri : il est moins bruyant que les anciennes machines de RMN. « Lors des examens, le bruit peut être vraiment intense », explique le radiologue Hanna Salamé. « Avec cet appareil, certaines séquences sont complètement silencieuses. Ce qui rend l'examen moins impressionnant pour les patients, en particulier les enfants. »

LA SÉCURITÉ AVANT TOUT

Pour l'arrivée de cette nouvelle machine, il a fallu adapter entièrement la salle qui allait l'accueillir. « L'installation d'un aimant comme celui-là n'est pas simple car il faut construire une cage de Faraday, c'est-à-dire une sorte d'enceinte métallique qui va permettre d'isoler la salle et empêcher ainsi les interférences avec les éléments extérieurs.

De plus, les aimants sont très lourds et nécessitent une dalle de béton renforcée afin de pouvoir supporter le poids de la machine », explique le radiologue Jacques Doyen. L'investissement est donc important et a nécessité quatre mois de travaux pour accueillir les premiers patients au début du mois de mai.



Le Dr Jacques Doyen, radiologue, et le Dr Hanna Salamé, chef du service de Radiologie à Hornu.

BON À SAVOIR

LES CONTRE-INDICATIONS

Les examens RMN ne peuvent pas être effectués dans certains cas :

- port d'un pacemaker conventionnel (cependant, les dernières versions de pacemakers sont compatibles avec la RMN) ;
- port de prothèses ou de certaines valves cardiaques métalliques ;
- présence de corps étrangers métalliques intraorbitaires (les soudeurs par exemple peuvent recevoir des éclats de métal accidentels) ;
- claustrophobie avec crises d'angoisse.

La RMN est également déconseillée aux femmes enceintes pendant le premier trimestre, par simple mesure de précaution.



MÉLANIE WERBROECK, RESPONSABLE DES ERGOTHÉRAPEUTES

L'ergothérapie pour retrouver son AUTONOMIE

Texte : Maïlys Charlier / Photos : Thomas Blairon

AIDER LE PATIENT À RETROUVER SON AUTONOMIE MALGRÉ SA MALADIE OU SON HANDICAP, C'EST LE DÉFI QUOTIDIEN DES ERGOTHÉRAPEUTES. DÉCOUVERTE AVEC MÉLANIE WERBROECK, RESPONSABLE DES ERGOTHÉRAPEUTES D'EPICURA.

12

À RETENIR

À NE PAS CONFONDRE AVEC KINÉSITHÉRAPEUTE

Les ergothérapeutes travaillent dans les domaines de la gériatrie, de la réadaptation interne et externe, de la neurologie, de l'oncologie, de la psychiatrie et en dialyse.... Le métier d'ergothérapeute ne doit pas être confondu avec celui de kinésithérapeute. Complémentaires, les deux paramédicaux interagissent et se concertent afin d'optimiser le retour à l'autonomie.

Métier encore méconnu, l'ergothérapie est pourtant en plein développement. Pour preuve, une quinzaine d'ergothérapeutes travaillent au sein du Centre Hospitalier Epicura. « Notre métier consiste à accompagner les personnes qui présentent un dysfonctionnement physique, psychique et/ou social afin qu'elles retrouvent un maximum d'autonomie dans leur quotidien personnel, professionnel et dans leurs loisirs » explique Mélanie Werbroeck. « Chaque cas est différent. Selon la déficience du patient, nous diversifions les stratégies. Nous pouvons par exemple lui proposer des exercices avec des objets du quotidien. Nous pouvons l'aider à adapter son domicile grâce à des aides techniques comme l'installation d'un plan incliné s'il a des difficultés avec les marches. Et enfin, nous participons à l'éducation du patient et de ses proches au niveau de la prévention des chutes, de l'enfilage d'une prothèse... »



FIXER DES OBJECTIFS

C'est au SP Locomoteur de Baudour (le service de Revalidation) que Mélanie Werbroeck exerce son métier. Ici, les patients pris en charge ont tous comme point commun la perte de leur indépendance, à la suite d'un accident (traumatisme crânien, fracture) ou d'une maladie (sclérose en plaques, AVC, Parkinson...).

« Lorsque le patient arrive, je lui pose une série de questions sur la manière dont il vivait avant son hospitalisation afin d'évaluer son niveau d'autonomie initial. J'interroge sa famille, je questionne les infirmières qui l'entourent. Bref, j'enquête et j'observe son comportement (langage, mouvements, état psychologique...).

C.V. EXPRESS**FIN 2013**

Responsable des ergothérapeutes - EpiCURA

AOÛT 2002

Ergothérapeute au SP Locomoteur - EpiCURA

JUIN 2002

Diplômée en ergothérapie à la Haute École Condorcet de Tournai

JANVIER 2002

Stage en tant qu'ergothérapeute - EpiCURA

13

Mai à octobre 2016



Je réalise des tests afin de cibler le plus précisément possible ses problèmes. Ensuite, en collaboration avec le patient et l'équipe pluridisciplinaire, nous déterminons des objectifs à court, moyen et long terme. Dans tous les cas, nous adaptons le traitement au patient et pas l'inverse. La personne est vue dans sa globalité et elle reste acteur de sa rééducation. »

SE PRÉPARER AU RETOUR À LA MAISON

La journée de Mélanie Werbruck commence tôt le matin pour réapprendre aux patients à faire leur toilette. « C'est un bon entraînement pour le retour à la maison », précise la responsable des ergothérapeutes.

Après cette mise en situation, elle emmène les patients dans la salle de rééducation et les fait travailler sur les objectifs définis. « En fonction du patient, je prévois des exercices adaptés, cognitifs ou physiques. Je le mets en situation par le biais

de jeux de rôles. Par exemple, je lui prépare un porte-monnaie et nous simulons une course à la boulangerie. Si la personne vit dans une petite maison, je prépare un parcours de marche étagé avec des déplacements en avant, en arrière, sur le côté... Le patient doit ramasser un objet, marcher sur un tapis, se relever après une simulation de chute, etc. Comme dans la vie de tous les jours ! »

À midi, l'ergothérapeute passe voir ses patients pendant la prise des repas et leur fournit, si nécessaire, des aides techniques (des couverts adaptés par exemple).

FORMER LES FAMILLES

L'après-midi est souvent consacré au « coaching » des familles.

L'ergothérapeute leur explique comment aider le patient à s'installer et sortir de la voiture, réaliser sa toilette, s'installer dans le lit, fixer correctement sa prothèse et en prendre soin, etc.

Lorsque le retour au domicile est envisagé, il se rend sur place pour analyser le lieu de vie du patient afin de convenir avec lui et ses proches s'il aura besoin d'aides techniques et/ou d'un aménagement du domicile (barres d'appui, tapis antidérapants, assise dans la douche, etc.). Tout est mis en œuvre pour que le patient puisse reprendre une indépendance fonctionnelle.

Mélanie Werbruck a pour objectif le retour à domicile de ses patients. Pour ce faire, elle leur apporte les aides matérielles et humaines nécessaires.





Nous prenons soin de votre AVENIR



www.epicura.be

SITE D'ATH
 1 rue Maria Thomée
 7800 Ath
 Tél. : 068 26 21 11

SITE DE BAUDOUR
 136 rue Louis Caty
 7331 Baudour
 Tél. : 065 76 81 11

SITE D'HORNU
 63 route de Mons
 7301 Hornu
 Tél. : 065 71 31 11

